

## ***La brutalité des exploiters et la force du monde du travail***

**Dans une conférence de presse à Washington, sous l'œil rigolard de Netanyahu, Trump a déclaré vouloir vider de sa population la bande de Gaza en grande partie détruite par les bombes israéliennes, la passer sous contrôle américain et la transformer en « Côte d'Azur ».**

### **Manigances contre les peuples**

Ainsi ces deux complices, le génocidaire et son donneur d'ordres, clament une fois de plus leur mépris des pauvres et des Gazaouis. Mais expulser deux millions de Palestiniens porteurs de colère et de révolte, ce n'est pas si facile, d'autant que ni l'Égypte ni la Jordanie ne veulent les accueillir, de peur que leur arrivée suscite un élan de solidarité et déstabilise leur régime. Car le souvenir des « printemps arabes » est encore vif parmi les dictateurs du Moyen-Orient. Mais les déclarations de Trump constituent d'ores-et-déjà un formidable encouragement à la colonisation de la Cisjordanie et aux attaques menées par les colons contre les villages palestiniens.

Les dirigeants européens en appellent hypocritement au droit international et au maintien du « cadre d'un futur État palestinien, sous l'égide de l'Autorité palestinienne », comme a déclaré le ministre français des Affaires étrangères. Mais depuis quand le droit et les institutions internationales protègent-ils les peuples du colonialisme, des massacres, des guerres et des oppressions ? Le déchainement de la guerre au Kivu, dans l'est de la république démocratique du Congo, le montre bien : les parlottes à l'ONU couvrent le pillage des multinationales. La différence est que désormais le soudard grossier et cynique qui occupe la Maison-Blanche ne mâche pas ses mots et exprime crûment la volonté brutale du principal impérialisme de mettre la planète en coupe réglée au profit exclusif du grand capital et des ultra-riches.

### **La politique du capital**

Le gouvernement Trump a commencé la réalisation de son programme d'extrême droite. Il a gelé une

grande partie de l'aide internationale américaine, expulsé à grand spectacle quelques milliers de migrants, attaqué les fonctionnaires fédéraux, déclaré la guerre aux personnes transgenres, etc. Il déroule cette politique à grand renfort de publicité et de déclarations fracassantes et outrancières, mais avec une certaine prudence et en prenant bien garde de toujours tenter de dresser les uns contre les autres, en désignant à chaque mesure une catégorie seulement de la population présentée comme responsable des malheurs de tous.

Cette attitude à la fois démagogique et précautionneuse se retrouve à son échelle ici. Comme aux États-Unis, le gouvernement Bayrou décalque la démagogie de l'extrême droite et s'attaque d'abord aux migrants, par des expulsions montées en épingle et par les déclarations du ministre de l'Intérieur visant à supprimer le droit du sol à Mayotte. Ici aussi, il désigne les fonctionnaires et les services publics, rendus responsables du déficit de l'État. Les droits des chômeurs se réduisent et les plans de licenciements se succèdent, mais gouvernement et patronat prennent soin d'éviter que les colères se rassemblent.

### **Une seule solution : la révolution !**

Car ils marchent sur un volcan prêt à exploser et ils le savent. Ces dirigeants sans pitié et tout dévoués à la classe des capitalistes se moquent de la misère des peuples et de déchaîner guerres et génocides. Leur crainte est que travailleurs et travailleuses, au Moyen-Orient, aux États-Unis, en France et partout dans le monde, s'organisent, se révoltent et menacent l'ordre capitaliste. Car c'est bien dans cette direction que se trouve l'avenir de la planète : la révolution et la construction d'une société enfin humaine.

## **Heureusement qu'on est là**

La direction nous remercie d'avoir organisé certains de nos services pour désengorger les urgences pendant l'épidémie de grippe. Une preuve de plus, s'il en fallait, que les soignants savent s'organiser pour faire fonctionner l'hôpital au mieux malgré le manque cruel de moyens et de personnel.

## **L'hiver revient tous les ans**

En plus du centre 15, ce sont les services des urgences et de réanimation qui ont le plus trinqué avec la grippe saisonnière. Si, comme le rappelle la direction, 90 % des patients admis en réanimation n'étaient pas vaccinés, la vaccination n'a pas encore le pouvoir de contrecarrer la fermeture de lits et le manque d'effectifs qui aurait pu nous aider à traverser plus facilement ces épisodes épidémiques.

## **Titularisation pour tous !**

2025 commence, ce qui veut dire nouvelle année à attendre avec espoir la titularisation pour bon nombre d'entre nous. Une attente qui s'avère interminable pour beaucoup qui se voient travailler jusqu'à six ans en renouvelant des dizaines de contrats précaires, dans une insécurité totale. Pour les laissés pour compte, cela veut dire pas de prime, pas de changement d'échelon, et en dehors du travail, des difficultés d'accès à un logement, pour obtenir un prêt, etc. Cette situation, au grand bénéfice de la direction, permet de nous diviser au sein même de l'hôpital.

## **Privatisation des profits, nationalisation des pertes !**

Il a été rappelé aux agents qu'ils ne doivent pas proposer aux patients de prestation extérieure à celles de l'hôpital, notamment dans le cadre des transports médicalisés. Mais le fond du problème est bien là, faute de moyens pour les hôpitaux, de plus en plus de services et d'activités sont laissés aux mains de compagnies privées (transports, analyses, audit, réparation, maintenance...), services qui sont de surcroît facturés à l'hôpital ou à la sécurité sociale. Une manière de plus de faire glisser l'argent public dans des mains privées.

## **Des primes, déprime...**

Les primes de fin d'année ont permis aux titulaires de toucher un salaire plus élevé pour un mois. Cependant les contractuels, CDI et intérimaires peuvent aller se gratter. Ce qu'il faut, ce sont des augmentations de salaire pour tous !

## **On n'en peut plus**

Les urgences ne désemplassent pas à cause de la grippe. SOS médecins est débordé. Ce n'est pourtant pas une situation extraordinaire. On sait que tous les hivers, il y a une épidémie de grippe et que des gens vont être obligés de consulter un médecin, voire se faire hospitaliser.

L'ARS réfléchit à construire une maison médicale proche de l'hôpital qui pourrait recevoir les patients le soir et le week-end. Mais ça fait des années que ça dure. Il faut des budgets pour la santé, et vite.

## **GBH en tête de la pwofitasyon**

Sommé par la justice de publier ses comptes avant le 13 février, le Groupe Bernard Hayot (GBH) vient d'annoncer un bénéfice net de 227,4 millions d'euros pour 2023, en hausse de 11 % par rapport à l'année précédente et un chiffre d'affaires de 4,945 milliards d'euros.

Basé en Martinique et présent dans de nombreux territoires ultramarins, ce groupe familial de békés (descendants des colons esclavagistes) jouit d'un monopole de la grande distribution qui lui permet de réaliser des marges faramineuses, dénoncées par le mouvement contre la vie chère en Martinique.

## **Adoption de la loi raciste sur le droit du sol**

Désormais un enfant né dans l'île ne pourra obtenir la nationalité française que si ses deux parents peuvent prouver une résidence régulière sur le sol français, au moment de la naissance de l'enfant, depuis au moins trois ans.

Lors des débats, la macronie, la droite et l'extrême droite se sont livrées à une surenchère sur le sujet. Une manière d'attiser les sentiments racistes et xénophobes. Un fléau qu'il faut combattre.

## **Où sont les femmes ?**

L'Arcom, s'est penchée sur le temps de parole accordée aux femmes lors de la présentation des épreuves des Jeux olympiques sur les chaînes de France Télévisions et d'Eurosport. Le résultat est édifiant. Les femmes présentatrices n'ont occupé en moyenne que 18 % du temps d'antenne contre 82 % aux hommes. Une proportion qui tombe à 8 % aux émissions diffusées aux heures de grande écoute et à 5 % pour les disciplines vedette des JO comme l'athlétisme.

À la devise olympique « plus vite, plus haut, plus fort », il serait temps d'ajouter « plus féminin ».

